

## Hold up!

*Les Otages* de David Lonergan, Rimouski, Éditeq, 1987, 100 p.

*Rock pour un faux-bourdon* de Michel-Marc Bouchard,  
Montréal, Leméac, 1987, 127 p., 9,95\$

*Six heures au plus tard* de Marc Perrier, Montréal, Leméac,  
1986, 128 p. (coll. Traduction et adaptation). 9,95\$

---

Number 49, Spring 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38584ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Éditions Jumonville

### ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

(1988). Review of [Hold up! / *Les Otages* de David Lonergan, Rimouski, Éditeq, 1987, 100 p. / *Rock pour un faux-bourdon* de Michel-Marc Bouchard, Montréal, Leméac, 1987, 127 p., 9,95\$ / *Six heures au plus tard* de Marc Perrier, Montréal, Leméac, 1986, 128 p. (coll. Traduction et adaptation). 9,95\$]. *Lettres québécoises*, (49), 51–51.

# Hold up!

**Les Otages** de David Lonergan, Rimouski, Éditeq, 1987, 100 p.

**Rock pour un faux-bourdon** de Michel-Marc Bouchard, Montréal, Leméac, 1987, 127 p., 9,95\$

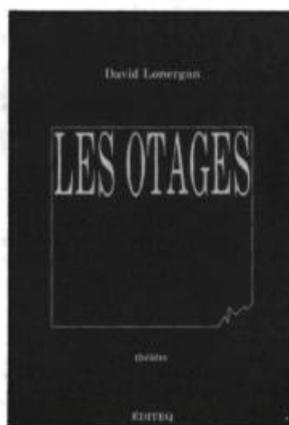
**Six heures au plus tard** de Marc Perrier, Montréal, Leméac, 1986, 128 p. (coll. Traduction et adaptation). 9,95\$.

La Justice a ses arènes et ses temples tout trouvés. Le rapport scène/salle de la cour offre une métaphore facile au théâtre, comme dans les pièces en forme d'interrogatoire. La peur des justiciers est également une source de drames facilement exploitée, surtout dans les théâtres d'été. Nous avons droit, pour l'instant, à trois pièces totalisant cinq vols à main armée.

L'une, *Les Otages*, joue sur les renversements de situation, les otages prenant d'abord le contrôle de l'apprenti-bandit, découvrant ensuite qu'il n'est pas plus criminel qu'eux qui ont tous quelque chose sur la conscience, assumant enfin sa défense et devenant avec lui victimes d'un second *hold up*. Pourquoi pas?

Une deuxième pièce, *Rock pour un faux-bourdon*, se situe dans un milieu de jeunes délinquants dont quelques-uns, au vu et au su d'une policière moitié espionne moitié complice, participent à un *hold up* raté chez le père de l'un d'entre eux. Puis ils préparent sans le savoir la musique du bal des policiers à la demande de l'espionne-complice. Sur la scène, où ils se présentent à la fin pour éviter d'être dénoncés, on découvre que la policière se drogue bien un peu et que le jeune prostitué du groupe a pas mal de clients dans cette salle supposément meublée de gens de l'ordre. Pourquoi pas?

La troisième, *Six heures au plus tard*, est l'histoire d'un jeune homme qui, s'enfuyant en auto du lieu d'un *hold up* qu'il vient de commettre, manque un virage et frappe le mur d'une maison où son auto reste suspendue au-dessus d'un lit. Le lit est occupé par un ancien employé de l'endroit où le vol a eu lieu et dont le fils, qui a été tué par les policiers quelques années plus tôt, porte le même nom que le jeune homme. Pourquoi pas?



Ça fait évidemment beaucoup de «pourquoi pas?». Mais, cette fois-ci, on entre dans la psychologie des personnages. Il se crée entre le vieux et le jeune une sorte de rapport père/fils avec ce que cela comporte de rapprochements et d'éloignements dans les mots, les gestes, les situations. Le jeune homme, qui abandonne son prénom pour un surnom (comme pour se séparer du «père»), est blessé et dévalorisé par un complice à qui il a indiqué sa cachette. Il restera pour remplacer le fils? Soulignons que l'adaptation est si bien faite qu'on ne perçoit absolument pas qu'il s'agit d'une œuvre étrangère.

Tous ces face à face avec revolver interposé font un rapport scène/salle bien austère. Il y a de ces modes (comme l'année où tant de pièces comportaient des funambules, trapézistes et acrobates en tous genres)! Je trouve quand même la structure théâtrale inspirée du cirque plus enrichissante du point de vue scénographique qu'un rapport frontal entre acteurs doublé d'un rapport frontal acteur/spectateur. Sauf pour le *Rock*... où il y a l'emboîtement d'un spectacle populaire dans un autre spectacle populaire et pour *Six heures*... où l'auto à moitié suspendue à travers le mur du fond fait littéralement éclater l'espace. □

## PASSAGES

no 14 hiver 1988





•

Des nouvelles de 6 auteurs deviennent des b.d.: une expérience inédite

•

Présentation de Richard Langlois

•

Abonnements:

Individus	4 nos/15\$
Institutions	20\$

•

86 Wellington nord, bureau 7, Sherbrooke (Qc). J1H 5B8